

# Danny

Une pièce de John Patrick Shanley

# and the Deep Blue Sea



avec Celine Perra et Roger Contebardo



et

Memso...

présentent une mise en scène de Robert Castle et Alejandra Orozco

# Un classique aux Etats-Unis...



*"This play is dedicated to everyone in the Bronx who punched me or kissed me, and to everyone whom I punched or kissed."* -- John Patrick Shanley

Un bar perdu du Bronx. Deux personnes se rencontrent dans leur solitude sur fond de violence et de désespoir....

Une histoire déjà vue, presque un cliché...s'il ne s'agissait pas de Danny et Roberta. Ces deux-là ne font pas dans la demi-mesure et leur rencontre fait des étincelles. Ce n'est pas exactement une rencontre....plutôt une collision !

Ecrite en 1983 et créée par John Turturro et June Stein en 1984, « Danny and the Deep Blue Sea » est devenue un « classique

moderne » dans les théâtres américains. Elle est régulièrement montée aux Etats-Unis.

La traduction est inédite et jouée pour la première fois en France. Réalisée par Bruno Banon, acteur et metteur en scène, spécialiste du théâtre américain, elle garde toute la subtilité et le punch de l'œuvre originale.

## **Danny and the Deep Blue**

**Sea** est une pièce écrite par J.P. Shanley connu pour le succès des films **Moonstruck** (avec Cher et Nicholas Cage) ou **Doubt** (Meryl Streep, Philip Seymour Hoffman), dirigée et mise en scène par Robert Castle metteur en scène de dizaines de pièces à travers le monde (off Broadway, Brésil, Pologne...), créateur d'une

méthode de jeu unique; agitez (même avant d'y ajouter un excellent casting) et vous avez les ingrédients d'un regard inédit sur les relations humaines.

# ...mais pourquoi l'adapter en France ?

## **Robert Castle, metteur en scène:**

*Danny and the Deep Blue Sea* se passe dans le Bronx. Les deux personnages, Danny et Roberta sont pétris de cet environnement urbain et violent. Au-delà de cette violence, ils sont très riches, vivants, très expressifs émotionnellement. En cela ils sont très « américains ».

Mais leur challenge pour subsister jour après jour est une volonté de survie universelle. J'observe la même chose en Europe et notamment à Paris. C'est ce qui m'intéresse en montant ce texte en France, c'est de trouver nos traits

d'humanité communs à travers ces personnages.

Mon ambition est de faire connaître le plus largement possible cette pièce et la qualité de travail des acteurs. Je suis convaincu que le public français pourra s'identifier aux personnages et prendre plaisir à passer du rire aux larmes en s'attachant à eux. Un succès comme celui de « Sunderland » de Clément Koch, montre que le public s'intéresse à ce registre sur scène.



**Danny** and the Deep Blue Sea by John Patrick Shanley



Memsa...



... composé par un auteur reconnu

# John Patrick Shanley

“...c'est comme être au bord d'un ring et assister à un combat de boxe professionnel qui se termine en étreinte amoureuse” – The New York Times



John-Patrick Shanley (Oscar du meilleur scénario pour Moonstruck, Prix Pulitzer de la meilleure pièce pour Doubt...), est un dramaturge américain originaire du Bronx.

Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre à succès ainsi qu'une dizaine de scénarios pour le cinéma dont celui de « Joe contre le Volcan », qu'il réalisera lui-même avec avec Tom Hanks en 1990.

***Danny and the Deep Blue Sea*** est la première pièce publiée de John Patrick Shanley. On y

trouve déjà tout ce qui fait la qualité du dramaturge : il s'attache avec finesse à des personnages denses, bruts, sans jamais se complaire dans la noirceur. L'humour est omniprésent et la farce n'est pas loin. La violence de la rencontre entre Danny et Roberta évolue sans cesse et le premier degré se transforme en éclats de poésie et d'émotion pure.



# Danse Apache ?... rien à voir avec les indiens !



Danse Apache est le sous-titre de la pièce choisie par Shanley. Les Apaches sont un gang du Paris de la Belle Époque, composé de jeunes membres qui ne dépassent souvent pas les vingt ans.

C'est ainsi que l'on nomme les petits truands de la rue de Lappe et les marlous de Belleville.

Ils ont inspiré « la danse Apache », brutalement interprétée. .

L'homme tire la femme par les cheveux, la jette à terre, la ramasse et la lance en l'air, alors qu'elle lutte ou feint l'inconscience. C'est véritablement l'énergie qui se dégage de la rencontre de Danny et Roberta, dans ce bar perdu du Bronx.



# Le projet d'une compagnie internationale...

International Theater New-York a reçu le prix de la meilleure mise en scène de la part de Arte Qualidade Brasil (académie des « Molières » au Brésil) pour le travail de Robert Castle sur «Le Journal d'Anne Frank» en 2010). ITNY travaille actuellement sur un projet au théâtre Polski à Varsovie.

## Robert Castle

Après plus de 20 ans de collaboration professionnelle avec des acteurs comme Jeff Goldblum, Sean Penn, Michelle Pfeiffer, Brooke Shields ou Jane Fonda, Robert Castle est devenu le professeur de référence à l'apogée du Lee Strasberg Institute de New York. Il a

fondé International Theater New York avec Alejandra Orozco en 1995 dans le but de brasser les techniques développées à partir du travail de Stanislavski avec les pratiques de comédiens et comédiennes des quatre coins du monde. Il a ainsi développé un ensemble de pratiques modernes et uniques pour l'acteur contemporain.

## Alejandra Orozco

L'actrice et metteur en scène mexicaine Alejandra Orozco est la fille du peintre muraliste Mario Orozco Rivera et la soeur de l'artiste mexicain Gabriel Orozco. Elle a travaillé dans de nombreuses

productions théâtrales à New York et dans le monde. Mme Orozco a reçu de nombreux prix en tant que metteur en scène et acteur, parmi lesquels : ACE 2004 Prix de la meilleure actrice pour La Fiesta del Chivo, HOLA 2000 Prix de la meilleure actrice pour La Pasion Según Antigone, ACE 2006 prix de la meilleure actrice pour Doña Rosita la Soltera, ACE et HOLA 2003 Prix du meilleur metteur en scène pour La Malasangre. En 2009, elle co-crée «Alors Solo», une pièce de danse contemporaine avec Clara Andermatt et Robert Castle. Alejandra Orozco a co-fondé IT New York avec Robert Castle en 1995.



**Danny** and the Deep Blue Sea by John Patrick Shanley



Memsa...

# ...né d'une rencontre avec deux acteurs français

## **Celine, Qu'est-ce qui vous intéresse dans le travail avec un metteur en scène américain ?**

Le travail tel qu'il est envisagé aux USA est finalement mal connu en France. On retient surtout les acteurs mythiques, les expériences extrêmes...En abordant le travail avec Robert, j'ai acquis des outils qui développent ma façon intuitive de jouer. La méthode est une façon d'envisager le théâtre par l'expérimentation. Loin de chercher l'imitation de la réalité, incarner le personnage en laissant vivre ses émotions et ses impulsions, permet de lâcher prise et donner au texte chaque soir une couleur originale.

## **A propos de votre personnage ?**

Roberta essaie de vivre avec sa culpabilité, son manque d'amour et d'assumer son rôle de mère.

D'adulte. Elle développe une fantaisie et une énergie incroyable pour continuer d'avancer. Elle ne cherche même pas à être heureuse. « Et alors parce que c'est dingue ça veut pas dire que c'est pas vrai ? ».Sa rencontre avec Danny va lui permettre de retrouver son libre arbitre. Ces deux -là, vont boxer violemment et tendrement jusqu'à ouvrir une brèche dans leur horizon confiné. Cette pièce porte un beau message de résilience.

## **Roger, Qu'est ce qui vous intéresse dans cette littérature américaine ?**

Les auteurs anglo-saxons, et Shanley en particulier, invitent l'acteur à un travail intérieur très riche qui va libérer le

personnage. Il y a très peu de « psychologie », c'est l'action qui fait avancer la pièce. La pièce est drôle, émouvante et déroutante. On ne peut jamais prévoir quelle tournure la relation entre Dany et Roberta va prendre. Ce sont finalement les choses les plus inattendues qui « font vrai ».

## **A propos de votre personnage ?**

Danny est à un point critique de sa vie. Il n'a jusque-là connu que l'échec et se demande si la vie vaut la peine d'être vécue. « Pour mes 30 ans, je me mettrai un revolver dans la bouche et je me ferai exploser la cervelle ».... Shanley donne à Danny tous les archétypes du badboy, pour ensuite faire tomber le masque et laisser parler son intimité, sa fragilité. On rencontre alors sa personnalité profonde. Au fond je crois que Danny représente, dans sa version extrême, des questions que beaucoup de monde pourrait se poser.



# About the Translator

**BRUNO BANON** a été formé à l'Université de Pitzer en Californie. Il a passé plus de 20 ans aux Etats Unis, principalement à New York où il s'est perfectionné. Il est Membre de la Compagnie Circle East (Anciennement Circle Rep Lab) à New York et a été intervenant à The Julliard School.

Après une formation de comédien à Los Angeles, et avoir joué dans de nombreuses pièces, il se concentre sur la mise en scène.

Il a mis en scène des spectacles à Los Angeles et à New York comme, La Ronde, La Mouette, Une Demande en Mariage, The Actor's Nightmare, Luv,

Subway Serenade, Ebtide, et The Real Life et a eu la chance et le privilège de travailler avec des auteurs tels que Craig Lucas et Lanford Wilson

En France il est cofondateur et codirecteur de L'Atelier Libre Jeu au Théâtre de l'Atelier à Paris. Il a co-créé au théâtre de l'Atelier *9 Mois en 3 Jours* en 2010, *Pour une éthique de la climatisation* et *Bouleversé(e)* en 2011, *Le Grand vestiaire* en 2012 et *Chut j'ai Quelque Chose à Vous Dire* en 2013.



**Danny** and the Deep Blue Sea by John Patrick Shanley



Memsa...

**On respire avec eux – Billetreduc - 10/10**

« Une pièce crue, tendre qui peut déranger, le langage de John-Patrick Shanley est bien présent. Les comédiens tous deux excellents crachent leurs tripes sur scène et nous font voyager outre atlantique. Ils partagent avec nous une tranche de vie émouvante ponctuée d'humour. »

**-intense, à voir! - Billetreduc - 9/10**

« Pièce très intense, jouée avec brio par les 2 acteurs, dont on sent toute la présence physique. Le sujet est sombre mais présenté avec beaucoup d'énergie qui fait vibrer, bravo! »

**-Excellent! - Billetreduc - 10/10**

« Nous avons voyagé le temps d'une soirée dans un univers où les émotions étaient reines. Merci! »

**-A couper le souffle! - Billetreduc - 8/10**

« On est avec eux du début jusqu'à la fin...cette pièce est touchante, bouleversante, dérangeante mais c'est La Vie !! Les comédiens sont majestueux...Je vais très souvent au théâtre et j'ai rarement été bouleversée comme ça! Un homme, une femme...une prise de risque? Oui l'amour !!!!”



**What** people are saying

« J'ai vécu grâce à ce spectacle ce que Jovet décrit si bien :

*"L'utilité première d'une pièce de théâtre est de s'y réchauffer le coeur et l'âme".*

Loïc Rojouan

« Je pense assez souvent à Roberta et Danny , pas comme des personnages de théâtre qui n'existent pas, mais comme des vraies personnes que j'ai rencontrées et qui vivent de l'autre côté de la mer ! J'adore ça. »

Anne Reinier

« Un super bon dosage de révolte, séduction, émotion, désespoir, humour... Y a plein de choses différentes et du coup c'est complètement la vie!!

« Danny et Roberta ... des enfants soumis à des choix qui les rendent adultes, des adultes refusant des choix les dépossédant de ce qu'ils sont. » Bravo, c'était magnifique.

Bertrand Duvallet

Ces deux là m'évoquent une citation de Jim Morrison :

*"Exposez-vous à vos peurs les plus profondes; après cela la peur ne pourra plus vous atteindre"*

Jean Baptiste Bouchereau.



**What** people are saying

# Danny and the Deep Blue Sea

review by Evelyne Trân – Blog Le Monde le 8/10/2014

Cela pourrait être le titre d'une chanson légère et profonde comme la voix de Léonard COHEN mais c'est celui de la première pièce de John Patrick SHANLEY, écrite en 1983, devenue un « classique moderne » dans les théâtres américains.

L'auteur rive ses jumelles sur deux êtres qui font partie du Bronx, l'état dont il est originaire. Il s'agit de la rencontre de deux jeunes adultes en pleine précarité, familiale, professionnelle. Deux êtres qui souffrent et dont les propos révèlent leurs échecs sentimentaux, leur mal existentiel. Ecorchés vifs, ils camouflent leurs peurs, leurs angoisses derrière des masques, celui de la provocation chez Roberta, celui de l'homme dur capable de tuer

chez Danny.

John Patrick SHANLEY semble presser la gourde de l'inconscient des deux personnages pour libérer des émotions inattendues, pour les faire rêver comme s'il souhaitait leur faire franchir l'écueil de la déréliction, de l'alcoolisme, la dépression. L'amour entre ces deux êtres que la solitude et la douleur rapprochent ne peut pas sonner faux. C'est toute l'ambition de cette pièce de parler d'amour en passant par la voix frêle mais aigüe de Roberta et celle à la fois violente et sourde de Danny.

La mise en scène de Robert CASTLE et la scénographie d'Alejandra OROZCO ont un aspect « œil dans le récif »

laissant la voix libre à la chair de l'oursin, à cette dangereuse voix humaine. Il faut saluer la belle performance des deux comédiens, Céline PERRA et Roger CONTEBARDO, constamment sur la crête des vagues, dans l'écume de la passion qui font vibrer leurs personnages de façon bouleversante.

Nous avons l'impression d'avoir assisté à une sorte de concerto de voix d'appels au secours, d'appels à l'amour et au rêve, à la vie tout simplement. C'est très fort !



**Danny** and the Deep Blue Sea by John Patrick Shanley



Memsa...

# Danny and the Deep Blue Sea

review by *Xavier Marie* – *Théâtrorama* le 24/10/2014

Après avoir rencontré le succès aux Etats-Unis, «Danny And The Deep Blue Sea » débarque en France pour nous donner une vision où la violence côtoie l'humain au quotidien...

Dès les premières minutes, l'histoire est posée : deux individus qui repoussent les relations sociales pour des raisons différentes mais qui, malgré tout, ont besoin de partager leur fardeau. S'installe alors un jeu du chat et de la souris, où les rôles s'inversent fréquemment.

Profondeur psychologique des personnages que l'on suit pas à pas et qui évoluent ensemble. Cette connexion entre eux change d'une minute à l'autre pour devenir plus complexe et plus forte. Elle est à la fois l'outil dramaturgique

qui fait avancer l'intrigue et l'enjeu qui pousse les personnages à sortir de leurs carapaces.

Offrir à la scène française ce texte est un pari. Réussi, si l'on se fie aux dix minutes d'applaudissements non interrompus qui clôturent la représentation. C'est que l'équipe qui s'est lancée dans cette entreprise met toutes les chances de son côté. La performance des deux comédiens, Céline Perra et Roger Contebardo, est excellente. Les dialogues sont dits avec naturel et sincérité, le jeu d'acteur sonne juste... Le spectateur peut rapidement s'identifier aux deux personnages qui partagent les mêmes problèmes que lui. La mise en scène et les décors, signés Robert Castle et Alejandra Orozco, sont

simples mais efficaces. Une agréable surprise, donc, qui réussit avec succès de sortir des sentiers battus.



**Danny** and the Deep Blue Sea by John Patrick Shanley



Memso...

# Danny and the Deep Blue Sea

review by Kirsten Russell.

I first had the privileged of seeing French actors Celine Perra and Roger Contebardo perform Danny And The Deep Blue Sea in an Austrian castle in May of 2013. Though the surroundings were unusual to the stark and aggressive nature of this unapologetically New York play, I quickly forgot I was in a 800 year old castle and was pulled into the world of these dangerously damaged humans. Using their years of training on stage and film, Celine and Roger became two wounded and defensive animals. Using their bodies and space in a primal mating dance, they walked the tightrope between violence and desire. Directed by Robert Castle, their long-time creative mentor and director, these two nuanced and emotionally fluid actors crossed all cultural lines blatantly illustrating that this is not an American play but a universal one. For we were all reminded

that no country or human corners the market on pain, loneliness or love.

« J'ai été l'une des premières à avoir le privilège de découvrir l'interprétation de Danny and the deep blue sea, par deux acteurs français, Céline perra et Roger Contebardo.

Nous sommes dans un château en Autriche, en mai 2013.

Le cadre est donc peu approprié pour rendre la nature sombre et aggressive de cette pièce new-yorkaise, et pourtant j'oublie très rapidement que je me trouve dans un château vieux de 800 ans, et je plonge dans l'univers implacable de ces deux êtres dangereusement meurtris.

S'appuyant sur leurs années d'expérience de scène et de tournages, Céline et Roger deviennent deux animaux blessés, sur la défensive. Totalement engagés

physiquement, comme dans une danse nuptiale primitive, ils sont en équilibre sur la corde raide tendue entre la violence et le désir.

Dirigés par Robert Castle et Alejandra Orozco, leurs mentors de longue date, ces deux acteurs tout en nuances et en émotions dépassent toutes les frontières culturelles, montrant de manière évidente que ce texte n'est pas une pièce uniquement « américaine », mais bien universelle. Comme pour nous rappeler qu'aucun pays ou être humain n'a le monopole de la douleur, de la solitude et de l'amour. »

Kirsten Russel, scénariste, productrice et réalisatrice New Yorkaise (basic film)



**Danny**

and the Deep Blue Sea by John Patrick Shanley



Memsa...



a joué dans une dizaine de téléfilms aux côtés de Marthe Keller, Marie-Anne Chazel, Jean-Hugues Anglade...

a participé depuis 15 ans à une 30aine de projets de théâtre (Jeanne d'Arc au Bûcher, Un air de famille....)

**Celine** P e r r a



a joué dans une quinzaine de téléfilms et long-métrages aux côtés de Line Renaud, Pierre Arditi, Victoria Abril...

a participé depuis 10 ans à une 20aine de projets de théâtre (Closer, Tchekhov à Yalta, l'abribus...)

**Roger** Contebardo

A close-up portrait of a woman with dark hair pulled back, looking slightly to the left. She is wearing a grey hoodie. The background is a textured wall with a stone pattern on the right side.

La tempête mexicaine

**Alejandra** Orozco



Un metteur en scène américain à  
Paris

**Robert** Castle

“...Mise en scène extrêmement imaginative de Robert Castle”  
- Los Angeles Times



**Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter cette pièce ?**

Cette histoire est un « vieux thème » : deux losers qui se rencontrent et réussissent à prendre un nouveau départ. Ce qui est original, c'est la façon dont Shanley la raconte. Danny et Roberta sont des personnages que vous n'avez jamais vu vivre ce type d'histoire avant. Ils sont largués, bien sûr, mais ils ont aussi beaucoup de puissance et de courage, ce qui les rend très charismatiques. A première vue, on ne veut absolument pas avoir affaire à eux, ce sont des gens que l'on éviterait dans la rue, vu leur façon d'agir avec les autres. Mais plus on les connaît, plus on s'identifie à eux. On se met à les

écouter vraiment et leur relation devient fascinante. Ils finissent par ne pas s'entre-tuer, mais négocient pour finalement aller au secours l'un de l'autre. Ils acceptent de faire confiance à l'amour alors qu'ils ont eu déjà beaucoup d'expériences décevantes.

**Comment décririez-vous votre travail avec les comédiens ?**

J'ai rencontré Céline et Roger il y a 5 ans. Ils travaillaient déjà en France au théâtre et à la télévision. Leur façon d'aborder le jeu correspondait à ma technique de travail. Pour cette pièce, ils ont abouti très rapidement à un résultat qui aurait pu être produit

devant un public. Je leur ai alors demandé de revenir à une simplicité et une épure complète de la pièce. Ca a été l'objet d'une semaine complète de travail à Bordeaux. C'est un travail que j'adore, très difficile pour les acteurs, qui permet de construire un personnage loin des clichés. Fort de cette base, l'acteur peut ensuite laisser parler sa spontanéité, ses impulsions. C'est la part de création qui rend le jeu dynamique. Finalement, pour moi, diriger des acteurs n'est pas avoir la plus haute autorité sur un projet. C'est l'art de combiner le talent de chacun, en proposant une vision globale de la pièce.

# "Un propos artistique prometteur de la part de M. Castle" - Village View, Los Angeles



## **La traduction est importante pour l'adaptation, comment avez-vous procédé?**

Le travail original de traduction a été fait par Bruno Banon, et nous avons ensuite travaillé avec les acteurs pour faire des ajustements. John Patrick Shanley est très précis, lorsqu'il écrit, sur l'origine des personnages, leur façon de parler, etc... Notre but a été de trouver la façon la plus « française » de transcrire la langue des personnages.

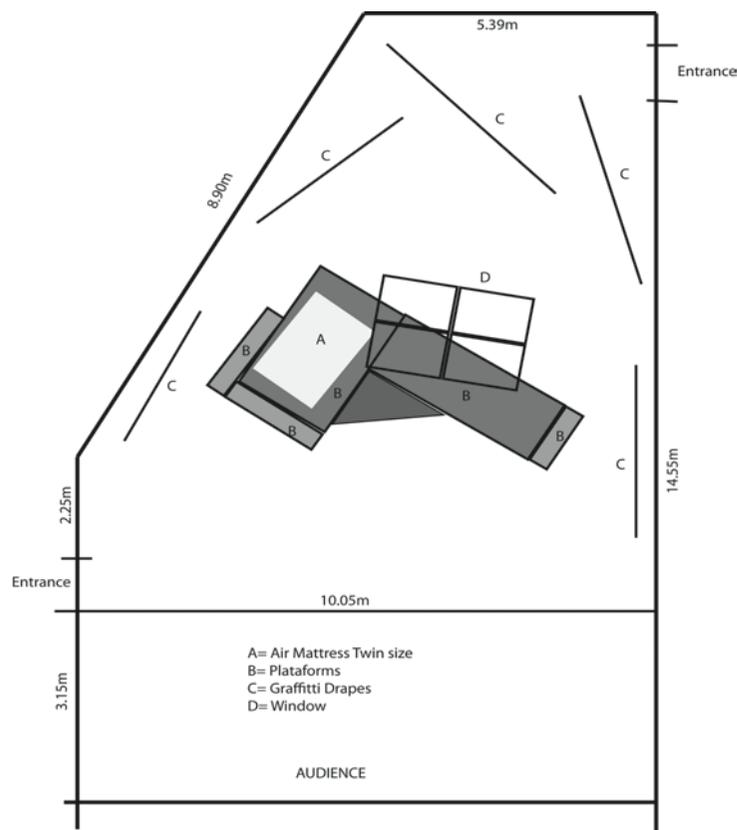
## **Un autre élément important : la scénographie. Vous travaillez avec Alejandra Orozco sur cet aspect ?**

Oui, Alejandra Orozco est la co-directrice artistique d'International Theater New York. Elle est avant tout une très brillante comédienne et metteur en scène dont le travail a été distingué par de nombreux prix au Mexique et aux Etats-Unis. Elle a en outre un talent particulier pour la scénographie. C'est un maître dans l'art de rendre cet aspect inspirant pour les acteurs. Alejandra travaille beaucoup sur la corporalité des interprètes et leur interaction avec la « matière » de la scène. On se complète donc parfaitement et nous prenons beaucoup de plaisir à décortiquer cet aspect du jeu.

Le décor de la pièce est donc très organique et non réaliste. Il reprend des éléments urbains, des

graffitis, des lumières néons, qui symbolisent l'environnement de Danny et Roberta, cette « Deep blue Sea » dans laquelle ils risquent à tout moment de sombrer.

# Fiche technique



Scénographie en cours de création

## contacts:

[compagniememso@gmail.com](mailto:compagniememso@gmail.com)

téléphone: 06 16 89 49 19

Crédits :

Photos – Oriane Polack +  
Alejandra Orozco + Robert  
Castle

Création visuelle: Alejandra  
Orozco